

( Suite de la note de la page précédente. )

« Au n° 34, de la rue Garneau, à Québec, est situé l'atelier de reliure de MM. T. Lemieux et Fils, d'où sont sortis quelques-uns des plus riches échantillons de reliure de luxe du monde entier. La modestie seule de M. Téléphore Lemieux empêche ses travaux d'avoir la renommée qui leur est due. Il a déjà atteint un âge avancé. Il est né à Gaspé le 29 de juin 1834. Toutefois son talent n'a pas encore faibli; et c'est avec un légitime orgueil qu'il poursuit la carrière qu'il s'est choisie. Pendant toute sa vie, M. Lemieux s'est appliqué à se perfectionner de plus en plus dans l'art de la reliure. A l'âge de dix-neuf ans, il se rendit à New-York, où il séjourna près de deux ans afin de s'initier aux secrets de la reliure de luxe. Revenu au pays, ils dut, à trois reprises, séjourner à Montréal pour s'acquitter des commandes importantes qu'on lui avait faites en cette ville.

« L'habileté de M. Lemieux, l'excellence de ses travaux, sont tellement reconnues, que, dans maintes occasions, on lui a confié la reliure d'adresses, de mémoires d'une importance internationale (*sic*).

Ainsi, lors du jubilé de la Reine Victoria, on le choisit pour relier l'adresse présentée à Sa Majesté par le peuple canadien, et il reçut pour ce chef-d'œuvre la somme de \$ 225.

On peut encore citer, comme exemple de l'excellence de son travail, la reliure d'un exemplaire de Shakespeare, faite par M. Davidson, de Montréal, au prix de \$ 100 00.

Les gravures, qui accompagnent cette courte notice, nous montrent deux chefs-d'œuvre. La première représente le Régistre des Dames Religieuses du couvent de Sillery, près Québec. Il mesure 16 pouces de longueur, 11½ de largeur et 3½ d'épaisseur. Le Cœur qui orne le couvert, les fermoirs et les coins sont en argent massif; le tout est du style du moyen âge. Le dessin est aussi de la main de M. Lemieux. La seconde gravure représente le missel relié par lui, et qui a été envoyé à Sa Sainteté Léon XIII, à l'occasion de son jubilé. Le travail est d'un fini parfait.

Rien de surprenant si M. Lemieux a reçu plusieurs prix dans diverses expositions.

En 1867, à l'Exposition universelle de Paris, il remporta la médaille de bronze, la seule qui ait été accordée au Canada, les directeurs ayant décidé de ne pas donner de prix aux colonies; mais vu l'excellence des exposés de M. Lemieux, ils firent une exception en sa faveur.

M. Lemieux reçut de plus une médaille d'or à l'Exposition du Dublin.